

# DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL DOMINGO 20 DE DICIEMBRE DE 1812.

*Sra. Dominga de Silos Ab. — Las Q. H. están en la Iglesia de Ntra. Sra. del Carmen ; se reserva á las cinco de la tarde.*

## MINISTERE DE LA GUERRE.

*Armée du nord de l'Espagne.*

SUITE D'HIER.

Le 40.<sup>e</sup> régiment fut chargé de tourner cette position, mais l'ennemi, averti à temps, leva son camp pendant la nuit, et prit la même direction que le corps français, dont la marche et le but furent ainsi mis à découvert. Après un engagement très-vif, l'opération se trouvant manquée, le général Rouget crut devoir rentrer dans ses positions, et se retira par l'Arbizoa. L'ennemi voulut inquiéter le mouvement de la troupe française; mais, repoussé avec vigueur, et dégoûté par ses pertes, il cessa d'en contraindre l'exécution.

Le général commandant l'armée du nord, informé de cette succession d'événemens, crut devoir se porter lui-même sur les lieux avec une forte colonne, et appuyer les opérations du général Rouget. Ce mouvement et celui du général Soulier, qui arriva par Orozco, eurent pour résultat de faire évacuer subitement Bilbao, et de disperser les rassemblemens ennemis. La colonne du général Soulier, rencontra la bande de Longa près de Miravales et la mit en déroute complète.

Le 31 août, le général Caffarelli partit de Bilbao dans le but de poursuivre l'ennemi, et d'assurer les communications avec Santona. Le général Rouget, resté à Bilbao avec quelques troupes, eut bientôt à fournir des détachemens qui affaiblirent ses ressources. Dans cette situation, et averti que les bandes se formaient de nouveau, il prit le parti d'évacuer la place, et de reprendre sa première position à Durango.

Il apprit bientôt que les bandes s'étaient jetées sur les communes maritimes, et arrêtaient la rentrée des contributions. Informé qu'Arzala, avec un bataillon, occupait Guernica, il partit le 13 septembre dans l'espérance de le surpren-

## MINISTERIO DE LA GUERRA.

*Ejército del Norte de España.*

Continuacion de ayer.)

El regimiento 40.<sup>o</sup> fué encargado de rodear esta posición; pero advertido á tiempo el enemigo levantó su campo durante la noche y tomó la misma dirección que el cuerpo francés, cuya marcha y objeto fueron descubiertos. Después de un vivo empeño hallándose frustrada la operación, el general Rouget creyó del caso volver á entrar en sus posiciones, y se retiró por la Arbizoa. El enemigo quiso inquietar el movimiento de la tropa francesa, pero rechazado con vigor y disgustado por sus pérdidas cesó de oponerle á la ejecución.

El general comandante del ejército del Norte informado de esta serie de acontecimientos, creyó necesario pasar el mismo día con una fuerte columna, y apoyar las operaciones del general Rouget. Este movimiento y el del general Soulier, que llegó por Orozco, tuvieron por resultado el hacer evacuar al momento la ciudad de Bilbao, y dispersar las reuniones enemigas. La columna del general Soulier, encontró cerca de Miravales la bandada de Longa, y la derrotó completamente.

En el día 31, el general Caffarelli salió de Bilbao, con el objeto de perseguir al enemigo, y asegurar las comunicaciones con Santona. El general Rouget que se había quedado en Bilbao, con algunas tropas, tuvo que dar muy luego algunos detachamentos, que debilitaron un recurso. Hallándose en esta situación y advertido de que las bandadas se formaban de nuevo, tomó el partido de evacuar la plaza, y volverse á su primera posición en Durango.

Supo luego que las bandadas se habían arrojado sobre los pueblos de la marina, y que impedían el cobro de las contribuciones. Informado de que Arzala ocupaba Guernica con un bataillon, se puso en marcha el día 13 de se-

des. Il trouva en effet les insurgés à Guernica ; mais leur fuite fut plus prompte encore que la marche de nos troupes , et s'échappèrent en hâte de la place. Ils se dispersèrent dans les montagnes. Deux jours après, ils reparurent devant Guernica avec des renforts, et firent des démonstrations offensives ; plusieurs détachemens envoyés en reconnaissance sur différents points les poursuivirent si vivement, qu'ils ne tinrent dans aucune position ; et après leur avoir tué ou blessé bon nombre d'hommes, le général Rouget perdit tout espoir de les joindre et de les engager à une action ; en conséquence, il ramena sa colonne sur Durango, où il entra le 16 septembre.

Dans cet intervalle, une nouvelle réunion de bandes s'était formée, et menaçait Guetaria. Le général Rouget reçut, le 21 septembre, l'ordre de se rendre à Bergara, sous le commandement du général Dumoutier, pour dissiper cette réunion. L'approche des forces commandées par ce général suffit pour disperser les rassemblemens ; seulement, un poste de cavalerie de Longa fut surpris à Placencia, où il perdit la moitié de son monde et tous ses chevaux.

Le 3 du courant, trois bataillons aux ordres de Renovalet se portèrent sur Dima, pour y surprendre un de nos postes. Le général Rouget y marcha de son côté, et rencontra l'ennemi, qui ne fit pas une longue résistance ; il eut dans cette action plus de 200 hommes tués, et un plus grand nombre de blessés. Immédiatement après la déroute de cette bande, un grand nombre d'habitans rentrèrent dans leurs maisons.

Dans toutes ces diverses poursuites, nos troupes ont eu plus de fatigues à essayer pour joindre l'ennemi que pour le combattre ; le général Rouget n'a cessé de se louer du courage et de la résolution du régiment de Macche ; plusieurs militaires sont également cités pour s'être conduits avec distinction. Dans ce nombre, on remarque Mr. Lasalle, lieutenant de voltigeurs au 118.<sup>e</sup> régiment, et Mr. Foulon, sous-lieutenant de gendarmerie.

(Journal de l'Empire.)

#### CATALOGNE.

Barcelone, le 20 décembre.

Des lettres datées de Calella et interceptées, s'expriment en ces termes :

tiembre con la esperanza de que le sorprenderia. Halló efectivamente los insurgentes en Guernica, pero su fuga fue todavía mas pronta que la marcha de nuestras tropas, y escapándose apresurados de la plaza, se dispersaron por los montes. Al cabo de dos dias, volvieron a presentarse delante de Guernica con refuerzos, e hicieron demostraciones offensivas : varios detachamentos que habian sido enviados para reconocer diferentes puntos, les apretaron tan vivamente, que no sostuvieron posicion alguna ; y después de habérles muerto o herido un buen número de gente, el general Rouget perdió toda esperanza de poderles alcanzar, ni de empeñarles a una accion. Por consecuencia retiró inmediatamente su columna sobre Durango, onde regresó el dia 16 de setiembre.

En este intervalo se habia formado otra reunion de bandadas, y amenazaba Guetaria. El general Rouget recibió en el dia 21 de setiembre la orden de pasar a Bergara baxo el mando del general Dumoutier, para dissipar esta reunion.

La llegada de las fuerzas mandadas por este general, bastaron para dispersar esas reuniones : solamente fue sorprendido un puesto de caballeria de Longa en Placencia, donde perdió la mitad de su gente y todos sus caballos.

El 3 del corriente, 3 batallones mandados por Renovalet se dirigieron a Dima para sorprender allí uno de nuestros puestos. El general Rouget marchó tambien allí por su parte, y encontró el enemigo, el qual no hizo mucha resistencia ; en esta accion tubo este 200 hombres muertos y mucho mayor número de heridos. Luego de derrotada esta bandada, un gran número de habitantes volvieron a sus casas.

En estos diferentes alcances nuestras tropas han padecido mas fatiga por coger al enemigo, que para obligarle a una accion ; el general Rouget no cesa de alabar el valor y resolucion del regimiento de Macche ; varios militares se citan tambien por haberse distinguido, entre ellos se hallan M. Lasalle teniente de voltadores del regimiento 118.<sup>o</sup> y Mr. Foulon subteniente de Gendarmeria.

(Diario del Imperio.)

#### CATALUÑA.

Barcelona 20 de diciembre.

Cartas de Calella que han sido interceptadas se expresan en los términos siguientes.



( Elles sont en Catalan. )

» Nous recevons, grâce à Dieu, de bonnes nouvelles de nos Amériques.

» Le procédé du général Ballesteros ne peut être approuvé d'aucun homme de bon sens. Que le bon Dieu nous favorise.

» Ici nous ne savons rien des opérations du lord Wellington et de la tenue des français à Madrid, ce qui nous tient dans une vive inquiétude. Dieu veuille que nous obtenions bientôt un bon résultat.

» Nous sommes toujours ici dans un état si fâcheux qu'on ne peut s'en faire une idée juste. Il paraît que nous n'avons point d'armée capable de tenir tête à l'ennemi; tout ce qu'elle fait se borne à vexer nos malheureux villageois. Il n'y a rien de plus inouï. Que Dieu daigne nous soulager.

» Calalle, le 4 décembre 1812.

» Signé Juan Buch y Miguel.

» D'après les nouvelles du jour, il paraît que les français rentreront à Madrid le 5 du mois dernier. Si ce malheur nous était arrivé, il faudrait songer à dresser nos plans en conséquence. Mon avis serait que deux des associés résistent à la tête de notre maison pour mettre nos intérêts à couvert. L'expérience acquise doit nous servir. Il faut donc agir avec prudence et mesure.

» Calalle 10 décembre, 1812.

Signé Juan Buch y Miguel.

( Estaban en catalan. )

» Acabamos de recibir, à Dios gracias, buenas noticias de nuestras américas.

» El proceder de Ballesteros no puede ser aprobado por ningun hombre sensato. Dios nos favorezca.

» Nada sabemos aquí de las operaciones de lord Wellington, ni de la vuela de los franceses à Madrid, lo que nos tiene en mucha inquietud. Quiera Dios que salgamos bien.

» Estamos siempre tan mal aquí, que no es posible formarse una justa idea de ello. Parece que no tenemos exercito capaz de hacer frente al enemigo. Todo lo que aquel hace no es mas que vexar à los infelices labradores. Es inaudito lo que pasa. Dios nos consuele."

Calalle 4 de diciembre de 1812.

Firmado, Juan Buch y Miguel.

» Según las noticias del dia, parece que los franceses entraron en Madrid el 5 del mes pasado. Si esta desgracia es cierta, convendria pensar en dirigir nuestros planes à consecuencia de esto. Mi dictamen seria que dos de nuestros asociados quedasen al frente de nuestra casa, para poner à cubierto nuestros intereses. La experiencia que hemos adquirido debe servirnos. Conviene pues obrar con prudencia y madurez.

Calalle 10 de diciembre de 1812."

Firmado, Juan Buch y Miguel.

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

Ordre du jour du 19 décembre 1812.

Le nommé Jean Louis Soudieux, fusilier à la 2.<sup>e</sup> compagnie du 2.<sup>e</sup> bataillon du 7.<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, déserteur à l'ennemi, a été condamné à la peine de mort, par jugement du Conseil de guerre spécial. Il a été exécuté ce matin à 8 heures sur le glacis de la Citadelle.

Par ordre de M<sup>r</sup>. le général Gouverneur,

L'Adjudant Commandant chef d'Etat-Major,

Signé ORDONNEAU.

Orden del dia 19 de diciembre de 1812.

Juan Luis Soudieux, Soldado à la 2.<sup>a</sup> compañía del 2.<sup>o</sup> batallón del 7.<sup>o</sup> regimiento de infantería de línea, desertor al enemigo, ha sido condenado à la pena de muerte, por sentencia del consejo de guerra especial. Ha sido executado esta mañana en los glaciés de la Ciudadela.

De orden del Sr. general gobernador,

El Ayudante comandante gefe del Estado mayor,

Firmado ORDONNEAU.

Mañana á las once de la mañana se continuará en las casas de la Mercadería el subasto, 1.º del alumbrado de las plazas, calles y Rambla de esta ciudad, y de las de Barceloneta; 2.º de los despojos ó residuos de las reses que se maten en el público matadero para el abasto de carnes; 3.º del producto de los sitios ó puestos para vender en las plazas y pescadería; y 4.º del derecho municipal de pesa y medir, ya sea arrendando dichos quatro artículos de por junto, ó con separacion.

En conformité des ordres de Mr. l'Ordonnateur en chef de l'armée, le public est prévenu qu'il sera procédé aujourd'hui 19, à 11 heures du matin précises, à une vente publique aux enchères, de 251 quintaux catalans 52 livres de bois de Campêche mélangé.

Cette vente sera faite par un Commissaire des guerres, en présence de Mr. le Maire, dans le magasin Cabanes, ci-devant consul de Hollande, au bout de la rue Neuve.

Les droits de douane, frais d'adjudication et annonces au diário seront au compte de l'acheteur; le montant de la vente sera versé dans la caisse du Receveur général.

Segun las ordenes del Sr. Ordenador en jefe del ejército, se previene al público que se procederá hoy 19 del corriente, á las 11 de la mañana en punto, á la venta pública y al mayor postor, de 251 quintales catalanes 52 libras de palos de Campeche mezclados.

Dicha venta se hará por medio de un Comisario de guerra, en presencia del Sr. Meré, en el almacén del Sr. Cabañes, ántes consul de Holanda, en la calle Nueva.

El comprador pagará los derechos de aduana, gastos del subasto, y la publicación en el Diário; el dinero de la venta será contado en la caja del Recaudador general.

#### Administracion del Registro.

Venta de mercaderías en virtud de autos de justicia.

Lunes 18 de diciembre de 1811 y siguientes, si menester fuere, en una tienda de Barcelona situada en la calle de la Librería, esquina de la plaza de San Jaime, á instancia del director del registro y dominios, autorizado para dicho efecto en la disposicion del Sr. Intendente del departamento de Monesterate, fecha á los 8 de abril de 1811,

se pasará á continuar la venta y remate al último y mas beneficioso postor de los géneros de quincalla, sequestrados al Sr. Simon Aliet, negociante de Barcelona, como deudor responsable al gobierno; el precio que deberá pagarse de contado en moneda metálica, servirá en descuento de su deuda.

Barcelona 15 de diciembre de 1811.

El Comisario para la organización del registro y Dominios.

AMBERT,

En casa del confitero de la calle dels Escudellers, esquina de la del Valerio, se vende una vea de sebo, de Matella, á precio de 27 pesetas la arroba, y á libras á 35 quatos.

#### Hallazgo.

El día 6 del corriente se encontró en una calle de esta ciudad una pequeña partida de dinero, que se devolverá á su dueño, individuo la cantidad, y otras señas, que demuestren ser sua. En la oficina de este periodico, se le dirá con quien se ha de conferir.

#### D I V E R S I O N P U B L I C A.

Sombras Chinesas; Con superior permiso, hoy domingo en una casa de la plaza del Regomí, se efectuarán con todo el gusto posible, empujándose los matadores en los varios pasos de que se componen, á fin de satisfacer á este respetable público.

La entrada será á 6 quatos por persona. Se empezará á las seis y media en punto.

#### T E A T R O.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis en punto, la comedia titulada el Convidado de Piedra, el Bolero, la 22.ª parte de la Farsa de las virtudes, en la que el Sr. Viñolas menor y la Sra. Laviña cantarán el acreditado Dño de Gasmorra Fajmado, amas la dicha Sra. Laviña cantará la cancion del Marinero, de La Pepa de tubar, dando fin con el saynete el Payo de Semínola.

Chez J. Alzine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne